

QUOI DE NOUVEAU ?

Nous publierons avec plaisir dans les colonnes du PRIX COURANT toutes les informations, correspondances que nos lecteurs voudront bien nous adresser sur tout ce qui est de nature à intéresser le commerce en général, sans se préoccuper de la forme à donner à leurs écrits: nous nous chargeons de reviser avec soin toute correspondance destinée à paraître dans nos colonnes.

Des informations soigneusement vérifiées, c'est tout ce que nous demandons: nos rédacteurs feront le reste.

Nous recevrons aussi avec plaisir, pour publication, les photographies d'étalages de magasins, d'intérieurs de manufactures, de groupes de marchands ou de commis-marchands — en un mot, de toutes les actualités du monde industriel, agricole, commercial et financier — que nos lecteurs voudront bien nous communiquer à l'occasion.

Nous les invitons à nous écrire souvent, à nous faire toutes suggestions, à nous indiquer toute amélioration que nous pourrions apporter à cette revue, dans l'intérêt de tous ceux qui nous lisent: nous les remercions d'avance de leur précieux concours.

LA DIRECTION.

LA FETE DU TRAVAIL

Lundi dernier, les ouvriers ont paradé dans nos rues. Plusieurs milliers de travailleurs ont fait leur procession annuelle de la Fête du Travail d'une façon calme et digne.

En voyant cette démonstration aussi pacifique qu'imposante, un grand nombre de spectateurs ont certainement reporté leur pensée vers l'époque des troubles ouvriers, lors de la grève des débardeurs, lambrisseurs, camionneurs, menuisiers, employés de tramways, etc.

Bien différentes étaient alors les démonstrations ouvrières de ce qu'elles ont été le jour de la Fête du Travail.

C'est qu'en ce moment les esprits sont apaisés; les ouvriers ne sont pas moins unis; au contraire, ils recherchent plus encore peut-être les bienfaits que peut leur procurer l'union, mais ils se détachent davantage des promiscuités dangereuses. Les unions internationales auxquelles ils s'affiliaient si volontiers ne les attirent plus aussi facilement et nous constatons même avec beaucoup de satisfaction qu'elles tendent à s'en éloigner chaque jour davantage.

Le souvenir des grèves provoquées et encouragées par les délégués américains

et de leurs conséquences restera longtemps gravé dans l'esprit de nos ouvriers. L'expérience leur a appris que les unions internationales recherchent moins le bonheur de la classe ouvrière en général que la satisfaction des appétits de ceux qui les dirigent. Que nos ouvriers soient des ouvriers canadiens avant tout, qu'ils s'unissent entre eux, qu'ils forment des unions nationales, uniquement nationales, et leurs intérêts n'en seront que mieux sauvegardés, mieux défendus.

FRUITS DE CALIFORNIE

Un des principaux importateurs de Montréal nous communique les renseignements suivants au sujet des fruits Californiens de cette année qui commenceront à arriver à Montréal pendant le cours du mois d'octobre.

La récolte des pruneaux de Californie a été décevante; la production de 1903 ne sera que de 75 p. c. de celle de l'an dernier. Les fruits sont plutôt dans les grosses dimensions. Les prix demandés sur les lieux de production sont raisonnables, en tenant compte de la récolte peu abondante; les prix ici seront probablement en hausse de 1-2c par lb sur ceux de l'an dernier.

La production des abricots évaporés n'est que de 50 p. c. de la récolte précédente; les prix qui sont appelés à augmenter sont déjà de 1 à 11-2c plus élevés que ceux de l'année dernière.

La récolte des pêches a été abondante; mais, par suite de la forte demande, il n'y aura pas de réduction sur les prix payés en 1902.

La récolte des poires n'a pas été abondante, les prix ont été en conséquence avancés de 1c par lb.

La situation des raisins secs de Californie est tout-à-fait décourageante, du moins en ce qui concerne les *Loose Raisins*. Les prix d'ouverture établis par l'Association sont de 2c par lb. au-dessus de ceux d'il y a un an. Ces prix auront pour effet d'en empêcher l'exportation, du moins en ce qui concerne le Canada.

L'Association traite fort mal un client (nous parlons du Canada) qui l'an dernier a absorbé plus d'un huitième de la production des raisins de Californie. Comme cette association est protégée par des tarifs de douane presque prohibitifs contre les produits similaires, les produits de l'Espagne et de la Grèce, et qu'une population de 70,000,000 d'habitants achètera forcément ses produits, elle se soucie peu du Canada.

Les prix d'ouverture de l'Association en question ont paru excessifs aux Américains eux-mêmes; c'est à ce point que le "Journal of Commerce" de New-York a publié au commencement du mois de septembre un article de protestation.

Les prix sur les raisins épépinés n'ont

pas encore été établis, mais on espère qu'ils permettront au Commerce Canadien de pouvoir s'approvisionner.

CHAMPIGNONS EN BOITES

Les champignons de conserves ont, d'après les derniers rapports reçus de France, une forte tendance à la hausse. Leur production a été limitée par suite de la sécheresse et la consommation en Europe augmente constamment.

POIS ET SARDINES DE FRANCE

MM. Henri Jonas et Cie, importateurs, nous communiquent le rapport suivant, qu'ils ont reçu des établissements F. Delory et qui concernent plusieurs spécialités françaises.

Relativement aux petits pois il y a un sérieux déficit dans la production des qualités extra; comme conséquence, les commandes reçues seront réduites dans d'assez fortes proportions.

La situation des sardines n'a guère changé depuis quelque temps; il en a été pêché des quantités insignifiantes tant dans les gros poissons que dans les très petits, qui se sont vendus à des prix très élevés. Le Poisson moyen est toujours introuvable.

LES NOTRES APPRECIÉS

A L'ETRANGER.

Dans un numéro illustré du "Figaro" de Paris, consacré au Canada, nous découpons la note suivante, que tous les lecteurs du PRIX COURANT liront avec plaisir:

"On a souvent dit que le Canadien Français était deux fois plus fort que l'Anglais dans la pratique des affaires.

"A ce propos, nous devons signaler, dans la branche du commerce d'épicerie en gros, la grande importance de la maison Hudon, Hébert & Cie, de Montréal, dont les chefs sont Canadiens-Français.

"La première du Canada pour tous les articles d'alimentation, elle est constamment en rapport avec les principales maisons de France. A Cognac, Bordeaux, Reims, Paris, elle est des plus connues.

"Bordeaux est son port principal de chargement, où MM. Talbot Frères qui lui ont concédé le monopole de leurs produits, apprécient depuis longtemps les rapports loyaux et larges de cette firme colossale."

Beau thé Gun Powder

La maison E. D. Marceau vient de recevoir en stock 53 cassettes de Beau Thé Gun Powder, grande valeur à 21 1-2c.

Voyez à vous en réserver une bonne quantité à ce prix.